RAP
SAI.C
2008
2012

Service départemental
d'archéologie du Val d'Oise
Bibliothèque

Bleu RAP
SAI.C
2008-2012

Saint-Clair-sur-Epte

Le Pré du Paradis

Franchissement de l'Epte

prospections subaquatiques

Bilan des campagnes 2008 à 2012
(notice DRASSM)

D. Le Stanc, CASAVO

SERVICE ARCHEOLOGIE
3 0114 00447516 9

Localisation de l'opération : **Lit de l'Epte / Saint-Clair-sur-Epte / Le pré du paradis**
Département : **95**
Nature de l'opération : **PRT**
Epoques : **MUL**
Opérateur : **association Casavo**
Titulaire de l'autorisation : **Daniel Le Stanc (BEN)**

L'objectif de ces recherches subaquatiques est de retrouver le franchissement de l'Epte par la voie Antique dénommée chaussée Jules César, qui est la voie romaine qui reliait Lutèce (Paris) à Rotomagus (Rouen) puis à Juilobona (Lillebonne). Elle fait partie, sous la forme d'un embranchement de la Via Agrippa de l'Océan, des quatre Via Agrippa construites par Marcus Vipsanius Agrippa (63 av.J.C. / 12 av. J.C.) du temps de l'empereur Auguste.
Sur la commune de Saint-Clair-sur-Epte, à l'extrême Ouest du Val d'Oise, il lui fallait franchir un affluent de la Seine, l'Epte, qui s'écoule dans une large vallée autrefois marécageuse et où les traces de la voie Antique ne sont que très partiellement reconnues.

Le travail de prospection visuelle, souvent peu facile en raison de la densité des plantes aquatiques, a été mené par des binômes de plongeurs autonomes reliés en surface par « un fil de vie ». Les sondages ont été réalisés par les plongeurs à l'aide d'une lance à eau et de suceuses à eau (aspirateurs à sédiments) alimentés par des pompes thermiques. Les plongées ont été en moyenne d'une durée de deux heures par plongeur et par jour, une douzaine de samedis durant l'été. Ces plongeurs, tous bénévoles et issus de clubs de plongées du Val d'Oise, membres de la Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous Marins (Ffessm) ont travaillé sous la responsabilité d'un des leurs, vice-président de la commission d'archéologie subaquatique d'Ile-de-France/Picardie.

Opération 2008

Globalement dans le prolongement des axes connus de cette chaussée, sur une largeur d'environ 200 m, les prospections subaquatiques menées en 2008 ont permis de localiser un haut fond en moyenne d'à peine plus d'un mètre de profondeur, constituant ainsi un seuil naturel franchissable à gué. Plusieurs tessons de poteries antiques et médiévales ont été trouvée sur le lit de la rivière ; leur aspect érodé laisse penser qu'ils ont été déplacés au fil des siècles par le courant de la rivière.

Opération 2009

Dans un carroyage installé dans la zone prospectée en 2009, trois sondages (T1, T2 et T3) d'un mètre carré chacun ont été implantés arbitrairement : ils présentaient tous trois des horizons similaires.

SDAVO 95 Bibliothèque

Le lit de la rivière comprend de très nombreux silex tuberculés ou mamelonnés (en moyenne 60 cailloux au m2) de tailles variées (8 à 25 cm) enchâssés de quelques centimètres dans une matrice de silts assez indurés, de couleur beige-gris moyen. Des blocs calcaires (15 à 25 cm), plats, de 5 à 7 cm d'épaisseur ont également été observés (non enchâssés : origine anthropique récente ?). D'assez nombreuses coquilles d'huitres (crassostrea angulata ou gigas) ont été observées dans cette strate.

Sous ce lit superficiel précédemment décrit, les quinze premiers centimètres sont constitués par des silex tuberculés de couleur beige gris-clair à gris-brun d'un calibre d'environ 10 à 25 cm et de quelques silex globuleux noirs, le tout constituant un agrégat contenu dans une matrice de silts beige-gris moyen. Un matériel céramique détritique (gallo-romain à moderne) non chronologiquement en place a été découvert dans cette première structure.

L'horizon suivant, sans mobilier, d'une épaisseur moyenne de 20 cm, est constitué d'un cailloutis de silex divers d'un calibre de 30 à 60 mm contenus dans un agrégat de silts argileux gris foncé, assez induré.

Dessous cet horizon, a été observé un agrégat de forte densité de cailloux de silex d'un calibre de 40 à 70 mm, tuberculés, globuleux, fragmentés ou roulés, de couleur gris-clair à gris brun, enrobés dans uns silt argileux gris-brun.

Ces trois premiers sondages ont été arrêtés à – 80 cm sous le lit de la rivière (-175 cm sous la surface de l'eau).

Le mobilier est constitué majoritairement de tesselles de céramique antiques, un certain nombre est attribuable cependant au corpus médiéval. Beaucoup d'entre elles sont probablement d'origine détritique (bords rodés) et ont été déposées par l'effet de courant et de rehaussement du sol. Il n'a pas été vu de céramique non tournée.

Opération 2010

L'objectif des sondages réalisés a été de constater la nature du lit de la rivière en amont et en aval de la première zone sondée en 2009.

- d'une part, constater si le mobilier lithique et céramique était d'une même densité ;
- d'autre part, comparer la nature du lit de la rivière et peut-être ainsi d'en déduire un apport anthropique de matériaux.

Zone amont

Le sondage amont (T4) a été implanté sur une zone située une cinquantaine de mètres en amont de celle prospectée et sondée préalablement et pressentie comme guéable.

Le fond de la rivière est recouvert d'un sable gris jaune. Des blocs calcaires, épars, majoritairement plats (de 5 à 7 cm d'épaisseur) sont observés comme formant un alignement quasi continu de la rive gauche vers la rive droite, marquant un angle d'environ 45° par rapport aux berges, sur une largeur de presque dix mètres. Ces caractéristiques ne correspondent pas cependant pas à celles d'un aménagement de passage à gué. Eventuellement, elles pourraient être celles d'une structure effondrée (pêcherie ?), hypothèse renforcée par la découverte ci-après ; entre le cadre de fouille (T4) et la rive gauche, il a été trouvé six troncs de cônes en pierre calcaire à peu près semblables, de dimensions (moyennes) : longueur: 14, 5cm ; petit diamètre 7 cm ; gros diamètre 8 cm et d'un poids de 800 gr. L'un d'entre eux (cône 1) comportant une base rectangulaire (plus lourd : 1350 gr), est traversé à sa base par un fer rond d'un diamètre de 6 mm formé en épingle. La base du tronc de cône 2 est gravée d'un signe en forme d'esse.

Il semblerait qu'il s'agisse de bouchons de nasses (« cul de bosselles » selon le langage vernaculaire des Pays de Loire). Des troncs de cônes similaires ont également été trouvés par M. Jorssen, en 1934, dans le lit de la Vesle (Reims) mais ont été définis comme pesons pour filets de pêche (pages 75 à 83 - volume 31 - *Bulletin de la société préhistorique de Reims*).

Du point de vue du mobilier céramique, la prospection de cette zone n'a livré qu'un tesson gallo-romain et un morceau de pot médiéval. Un sondage a été mené sur cette zone. Passés quelques centimètres d'épaisseur de sable gris jaune, le lit de l'Epte est constitué sur les 40 premiers centimètres d'un agrégat de silex tuberculés de couleur beige gris-clair à gris-brun d'un calibre d'environ 10 à 25 cm et de quelques silex globuleux noirs, le tout constituant un agrégat contenu dans une matrice de silts beige-gris moyen. Cette structure n'a révélé aucun mobilier céramique mais renfermait le haut d'un pieu conique d'une longueur de 52 cm, diamètre haut 11cm, diamètre bas 6 cm enfoncé verticalement, un autre a été découvert à 1,10 m en aval du premier, d'un diamètre d'environ 4 cm. La structure suivante est constituée d'une strate (cailloutis de silex 20/40, 60/80 et sable) et n'a révélé qu'une tesselle de poterie et un morceau de tuile d'époque moderne. Ce sondage a été prolongé jusqu'à une profondeur de – 80 cm sous le lit de la rivière (-230 cm sous la surface de l'eau).

Zone aval

La prospection a été menée là même où l'Epte se scinde en deux bras, un peu en amont du prolongement de l'axe de la voie ancienne qui se révèle par son profil dans le pré de la rive gauche. De très gros blocs taillés de pierre calcaire en provenance du château médiéval proche, sont immergés sur cette zone, perpendiculairement au courant, en amont de plusieurs poteaux télégraphiques en béton qui auraient été immergés là dans les années 90. En amont de ces poteaux, le fond est constitué de plusieurs « dunes » de sable parallèles, de forme oblongue, d'une

SDAVO 95 Bibliothèque

hauteur moyenne d'environ soixante centimètres et d'une largeur d'environ deux mètres. Ce sable jaune repose sur une couche de vase d'environ deux centimètres ; en dessous, le lit y est très induré, et de gros blocs calcaires y sont éparpillés. Le lit est constitué d'un cailloutis de silex bruns ; de nombreux petits morceaux de tegulae y ont été trouvés ainsi que cinq autres troncs de cônes en pierre et de nombreux tessons de céramique d'origine antique et médiévale.
Vers la rive droite, très envasée, un troisième col complet d'amphore (Dressel 20) a été mis à jour.
Un sondage (T5) a été mené autour d'un pieu de frêne de 18 cm de diamètre, qui dépassait de quelques centimètres au dessus du lit induré et présentait une extrémité en pointe pouvant avoir été taillé (coupé) à la hache. Le creusement du sondage s'est fait dans un sol très induré, constitué essentiellement de silex d'un calibre 4/6 cm enchâssés dans des silts beige-gris moyen.
Il a été arrêté à – 110 cm sous le lit de la rivière (-230 cm sous la surface de l'eau), sans que le pieu qui devenait ébranlable, puisse être extrait. Une tranche a été prélevée dans la partie supérieure en vue d'une datation qui n'a pas été possible, compte tenu de fortes perturbations de croissance et de zones noueuses, qui l'ont rendu malheureusement impropre à l'analyse dendrochronologique.

Opération 2011

Sondage zone aval

A moins d'un mètre en amont du pieu découvert l'an passé, cinq piquets d'un diamètre moyen de 7 cm et distants en moyenne d'une cinquantaine de centimètres ont été découverts. Ces piquets, en état de putréfaction avancée, sont enfoncés dans une vase dense et indurée. Leur découverte a incité à souffler le lit de sable selon l'alignement global auquel ils appartenaient, sur une longueur d'environ quatre mètres vers la rive gauche. Cinq autres ont été mis à jour, alignés globalement à 60° par rapport à cette rive. Ils semblent contenir un lit d'une épaisseur d'environ 30 cm de pierres plates en craie d'un calibre moyen de 10/20 cm, d'épaisseur d'environ 3 à 5 cm. Ce lit recouvre une strate de vase indurée d'environ 7 cm, qui repose elle-même sur de nombreuses grandes pierres plates. Cet ensemble fait songer aux caractéristiques d'une recharge de voie.

A l'extrémité Sud-Est du sondage a été trouvé, en aval des piquets 9 et 10, un fer à cheval (XIIème/XVème siècle), reposant lui-même sur deux meules superposées. Ces dernières, en pierre meulière, sont des catilli gallo romaines communes au corpus gallo régional. En arrière de ces meules, l'extrémité d'une planche de bois (largeur 40cm, épaisseur environ 40mm) a été mise au jour et laissée en place. Près d'un angle de l'extrémité de cette planche, sous des tessons de

poterie grise commune gallo romaine, le crochet métallique d'une pointe de gaffe semblable à celles gallo romaine connues a été trouvé.
En prolongeant cette prospection vers la rive droite, un morceau de planche et de nombreux silex rubéfiés ont été mis à jour ainsi que quelques morceaux de tuiles gallo fortement roulés.
De nouveaux cônes en pierre calcaire ont été également trouvés en prospection dans cette zone, portant ainsi leur total à 14.

Opération 2012

L'objectif de cette nouvelle campagne a été double.
D'une part, dans la zone aval sondée en 2011, établir une tranchée parallèle aux rives et perpendiculaires aux piquets (T6) qui devait permettre de comprendre cet aménagement, voire de le dater. Ce travail s'est révélé pénible du fait du courant et des mauvaises conditions estivales et n'a malheureusement pas pu aboutir avant la fin de la saison.
D'autre part, effectuer de mini sondages dans le bras Est de la rivière (T7/1 – T7/2 – T7/3 – T7-4) dans le prolongement du sondage terrestre ouvert dans le pré durant cette même période (autorisation Daniel Le Stanc – opérateur Cravf) où la structure d'une chaussée probablement Antique a été mise à jour.
Les sondages T7/3 et T7/4, réalisés dans l'axe de cette chaussée mise à jour par le sondage terrestre, ont révélé une structure identique à celle découverte dans le pré : un remblais dense et induré constitué d'un cailloutis calcaire sur une épaisseur d'une quinzaine de centimètres. Sous cette première strate ont été trouvés quelques fragments de poteries gallo romaine, dans une vase d'une faible densité.
Les circonstances particulières de cette saison n'ont malheureusement pas permis d'établir de relevés. Des échantillons de bois (sondages terrestres et aquatiques) ont été envoyés en laboratoire pour datation. Les résultats ne sont pas encore connus à cette date.

Il faudra reprendre la fouille sur les sondage T7 et T6 pour tenter de comprendre et dater les aménagements qui semblent avoir été menés au cours des siècles sur cette zone. On sait que les gués ont souvent été sujets de migrations successives consécutives à leurs remblais successifs. Un passage guéable utilisé durant plusieurs siècles révèle souvent une multitude d'aménagements et un déplacement latéral aval ou amont.

SDAVO 95 Bibliothèque